

ABONNEMENTS :

France, un an 12 fr.
étranger, un an 18 fr.

25 Cent. le Numéro

FRANCE ET UKRAINE

Paraissant tous les Vendredis

Irrésolution Confusion

M. Lloyd George, après M. Millerand, a traité la question russe à la tribune de l'Assemblée britannique. La seule chose nouvelle qu'il nous ait apprise, c'est que, selon lui, le commerce, comme la musique, adoucit les meurs.

C'est sur le rétablissement des relations commerciales avec les Coopératives moscovites, tout entières dans les mains des Soviets, que M. Lloyd George compte, en effet, pour assurer les bolchevistes et en faire de braves gens, respectueux de la vie, de la liberté et du bien d'autrui.

Cette thèse a tout au moins le mérite de l'originalité. Que donnera-t-elle en pratique ? Ceci est une autre question.

Il se dégage de tout cela une impression fort triste. L'œuvre de la paix continue à s'accomplir dans les nuages. Car enfin, cet amalgame de formules dilatoires, d'échappatoires et de propos contradictoires qui forment le fond des discours des hommes d'Etat dirigeants de l'Entente, n'entretiennent pas, au lieu de détruire, ce malaise qui pèse lourdement sur la Société humaine depuis les premiers jours de la Conference.

M. Asquith, qu'on ne peut accuser de sympathie pour les bolchevistes, se montre infiniment plus franc, plus dégagé de toute arrière-pensée, prétant aux plus tacheuses interprétations. Il a demandé, en effet, qu'les alliés engagent les gouvernements des Etats-frontières à faire la paix, avec la Russie et son gouvernement, quel qu'il soit et qu'ils restablissoient pacifiquement et en toute liberté les relations commerciales avec l'Europe Orientale.

Malheureusement, pour des raisons de tactique parlementaire, sans doute, M. Asquith ne semble pas avoir été jusqu'au bout de sa pensée.

Depuis plus d'un an, j'ai démontré cette thèse que si l'on voulait sincèrement rétablir l'ordre en Europe Orientale et soustraire ces immenses territoires aux intrigues panbolcheviques, il fallait : 1) renoncer à prendre position dans le conflit entre révolutionnaires et réactionnaires russes, en soutenant Koltchak et Denikine ; 2) reconnaître les gouvernements de fait des Etats constitutifs en bordure de la Moscovie, ce qui aurait donné à ceux-ci la puissance morale et matérielle nécessaire à l'œuvre de reorganisation de leurs peuples respectifs ; 3) enfin, renoncer au blocus qui tournoyait aux cheveux des Soviets une arme politique formidable.

Sur le premier point, toutes prévisions se sont réalisées. Les généraux de l'ancien régime ont succombé sous les coups de la coalition automatiquement formée de toutes les forces démocratiques de l'ancienne Russie, de la Moscovie comme de tous les Etats allophones où la brutalité native des panrussses n'a jamais voulu faire la moindre concession à l'esprit nationaliste des populations.

Aussi, le gâchis, le chaos en ont-ils été augmentés dans des proportions incroyables, tandis qu'à l'anarchie politique qui sévissait en Europe Orientale s'ajoutait l'anarchie économique dans l'Europe entière.

Sur le deuxième point, on a procédé avec de telles hésitations, que les quelques Etats jusqu'ici reconnus, ne pouvant s'appuyer sur d'autres qui ne le sont pas encore — comme l'Ukraine, le Kouhan et la Russie Blanche — ont conscience de leur faiblesse et se sentent forte pour rassurer par le voisinage de la Russie et de la Moscovie, qui brûlent de confisquer leur neuve indépendance.

Enfin, sur le troisième point, après avoir brandi la menace de la force, parle ensuite plus modestement d'un cordon sanitaire pour en arriver au

fil de fer barbelé... on finit par où l'on aurait dû commencer. On lève le blocus, on rétablit les relations commerciales tout en continuant à proclamer : « Le bolchevik, voilà l'ennemi ! »

J'ai le droit de soutenir que la politique zigzagante des Alliés a laissé le problème sans solution.

Il importe peu au monde que les Russes aient tel ou tel gouvernement : c'est leur affaire, non celle des autres peuples. Mais ce que l'on peut exiger d'eux, c'est qu'ils ne briment pas leurs voisins et n'organisent pas le désordre parmi les autres nations.

C'était la condition qu'il fallait leur imposer pour prix du rétablissement des relations commerciales avec la Russie. Et pour limiter le plus possible l'étendue duoyer dangereux qui incendie la Moscovie, il fallait sans hésiter accorder à tous les peuples qui la réclament la reconnaissance de leur indépendance.

Il n'est pas trop tard pour s'y décider. Un peu d'énergie, de logique et de franchise suffisent.

F. TESSIER.

M. de Gailhard-Bancel

Un des doyens de la Chambre, un de ses membres les plus respectés par son autorité et par la droiture de ses convictions, a défendu à la tribune les droits de la République Ukrainienne.

M. de Gailhard-Bancel a donné à la France trois de ses fils, dont un prêtre, un des enfants qui lui restent a été récemment blessé sur les champs d'battle. C'est un patriote éprouvé, durable qui a plaidé devant la France le sort de l'Ukraine martyre.

Nous sommes heureux et honorés d'avoir un aussi noble champion et nous l'invitons à nous adresser ici nos respects salutaires en même temps que l'expression de notre chaleureuse reconnaissance.

M. T.

DRANG NACH OSTEN...

La conclusion proclamée d'une alliance austro-allemande est désormais entrée dans le des faits indiscutables. Ceci a suivant le bout de la Tribune française, et précisément en rapport avec la prochaine

et la partie de l'Allemagne, c'est-à-dire l'Allemagne, n'a pas de place à l'Est, mais à l'Ouest, dans l'Europe, dans l'Asie Centrale et dans l'Asie Orientale.

On ne nous a pas entendus. Nous ne nous avons pas, mais à l'Est, mais à l'Ouest, mais à l'Asie Centrale et dans l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'Asie Centrale et l'Asie Orientale.

Encore une fois, nous rappelons que l'ancienne Russie, la Russie des Tsars, a toujours été pour son alliance avec la France, et pour l'As

La Situation sanitaire

Un appel émouvant du major Léderrey en faveur de l'Ukraine décimée

Le major Léderrey a fait, en qualité de délégué du Comité international ukrainien, un voyage de deux mois en Ukraine, spécialement dans le quarantaine formé par les villes de Kharkov, Schchitka, Prokoutov, et Kamenec-Podolsko. Dans le rapport qu'il a rédigé à son retour, il trace de la situation sanitaire en Ukraine, un tableau saisissant, où il présente tout pour ce qui est des maladies, des morts, des pertes de force, et de l'effacement de la population, qui ont pu être constatées.

Voilà toute révérence gardée, qui peut rappeler lucide, mi-là, que l'Allemagne, pour revigorer la position de l'Allemagne-Lorraine n'a pas eu de meilleurs arguments.

Jamais

C'est se tromper lamentablement que de croire que le mouvement national ukrainien est facile à éliminer. Quoique il arrive que ce soit l'Europe, après l'Angleterre, qui se laisse prendre au piège des malades, contre nous, c'est que, malgré la jeune et noble mouvement national, il gagne les masses, et n'importe quelle élément qui est dans l'Ukraine. L'Ukraine est une puissance et une grande puissance avec laquelle il va être nécessaire, au moins dans une certaine mesure, de faire face à la révolutionnaire, une révolution que ces dernières années ont exercée. Nous devons nous préparer à ce qu'il advienne, ou nos révoltes, nous trouvons que nous devons répondre à nos pertes et à nos dégâts.

Avec tardis

Nous avons toujours dit que nous devions nous battre pour l'Ukraine, mais nous devons nous battre pour l'Ukraine.

M. Litvinov, ministre des affaires étrangères du Nouvel Empire russe, a déclaré, dans un discours à l'Assemblée générale de l'ONU, que l'Ukraine, comme un état indépendant, devait être admise à l'Assemblée générale.

— Mais ces conditions, le pays qu'il désigne, il n'y a pas de révolution.

— M. Litvinov n'a pas été élu, mais autres choses.

— Ne de la violence, il importe en même temps que l'Ukraine, c'est aussi lorsque la partie sera réduite sous l'Ukraine.

— Mais ces conditions, le pays qu'il désigne, il n'y a pas de révolution.

— M. Litvinov n'a pas été élu, mais autres choses.

— Si tel est le cas, si tel est le cas, alors nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous battre pour l'Ukraine.

— Que l'Ukraine, nous devons nous batt

ferries, notamment 17.855 kilomètres. De ce fait, il y avait 96 kilomètres de chemins de fer par 100 kilomètres carrés de territoire — ce qui ne suffit pas cependant aux besoins du pays. La construction de chemins de fer, et surtout la réfection des voies ferrées qui existent déjà, est le plus grand problème immédiat pour l'Ukraine. Les chemins de fer en Ukraine étaient, avant la guerre, une des plus profitables sources de la Russie. Tous les chemins de fer de l'Ukraine dominaient de grands intérêts (principalement ceux du Sud-Ouest). Durant la révolution, les chemins de fer ukrainiens ont perdu 65 % de leurs wagons et locomotives. Pendant cette période, on a détruit beaucoup de ponts, de dépôts de gare, etc. Tout cela doit être restauré le plus rapidement possible. L'Ukraine ne pourra pas le faire par ses propres moyens et devra en appeler au capital étranger. En échange de son aide financière étrangère pourra-t-on obtenir des concessions de chemins de fer, ou au moins des bénédicences d'exploitation pendant un laps de temps défini.

*⁴ L'Ukraine ne possède aussi que peu de routes ou de chaussées. La mise en état de nos routes et la construction de nouvelles chaussées peut également être passée à des entreprises étrangères.

*⁵ Nous devons songer encore à la rectification de nos fleuves. Le plus part des fleuves ukrainiens (Dniéper, Dneïs, Pripyat) inondent au printemps de vastes terres, nuisant beaucoup à l'économie rurale, et quelques-uns d'entre eux, comme le Tchernov, le Boug, le Smotrytch, etc., ont en outre des catastrophes, des chutes d'eau, dont l'énergie peut être utilisée avec un grand profit.

*⁶ À la question de la rectification des fleuves doit être rattachée celle des « rapides » du Dniéper, qui entravent la navigation sur ce fleuve sur une distance de quatre-vingts verstes et qui peuvent produire, selon le Prof. Bakhtemir, jusqu'à 900.000 HP. L'utilisation, même partielle, de cette énergie ferait réaliser par l'Ukraine une immense économie en combustible minéral et céderait autour de soi diverses branches d'industrie. Or, avant la guerre, dans tout le bassin du Dniéper, seulement 70.000 HP de « houille blanche » étaient utilisées.

*⁷ Sur le territoire de la République Démocratique Ukrainienne est située la plus importante partie du bassin charbonnier du Donets, qui produit chaque année, avant la guerre, 20 millions de tonnes de charbon de la meilleure qualité, et 150.000 tonnes d'anhydrite, soit environ 65 % de la production annuelle de tout le bassin du Donets; mais cette production est loin d'être normale. Toute la surface exploitée en 1914 ne représente que 1/3 à 3/4 de toute la superficie charbonnière. L'utilisation des possibilités techniques ne dépasse jamais 50 à 75 %. Maintenant, après la vague de la révolution, après le passage de l'armée des volontaires, quand la production de charbon dans le bassin du Donets ne donne que 20 % de la production normale, quand beaucoup de mines sont détruites et inondées, quand la situation réelle de notre industrie charbonnière — autrefois riche — est plus incertaine qu'on ne l'imagine, la restauration de cette industrie est un devoir de première ligne, et pour le moins à bien, l'Ukraine doit aussi chercher un appui à l'étranger.

*⁸ Presque toute l'industrie du coke de l'ancienne Russie se trouve sur le territoire de l'Ukraine. Mais du nombre total de 5.000 fours à coke dont la production normale était de 4.700.000 tonnes, 35 à 37 % seulement possédaient encore le matériel indispensable.

*⁹ Parmi les améliorations techniques qui doivent être réalisées le plus tôt possible pour utiliser les richesses du bassin

du Donets, il faut citer encore la construction de stations centrales de force pour l'utilisation du poudrier de charbon (frayons de Slavyanskoïe et de Grichine). Chacun de ces rayons peut fournir les matériaux nécessaires à la construction de stations de 500.000 HP.

*¹⁰ Pour la construction de ces stations centrales, on pourrait utiliser nos lourdes, par exemple les marais d'Edine, près de Tchernov, les marais d'Izpet, près de Kiev, les tourbières du Pripyat et de la Desna, qui peuvent suffire, par leurs réserves, pour plusieurs années. L'existence de plusieurs dizaines de stations de force, de 200.000 HP d'énergie chacune, et plus.

*¹¹ L'Ukraine possède encore beaucoup d'autres richesses naturelles non-exploitées jusqu'à présent (graphite, naphtaline, asphalte, nitrates, huile minérale, etc.) dont l'exploitation était très peu développée (phosphore, argile, mercure, etc.).

*¹² Possédant de grandes réserves de produits d'alimentation, principalement de blé, et faisant depuis longtemps un grand commerce de céréales, l'Ukraine ne possède cependant qu'un nombre insuffisant d'élévateurs. La construction d'élévateurs dans tous les centres du commerce des céréales en Ukraine, est aussi l'une des tâches importantes et urgentes.

*¹³ L'amélioration de notre agriculture, qui attire sans mal la plus grande attention, fera se développer et s'étendre l'industrie rurale (animaux, distilleries, usineries, brasseries, etc.) et suivront les travaux de transformation des plantes diverses (lin, chanvre) en produits de grande valeur (coton, huile végétale, huile de grasse, etc.).

Telles sont les plus proches perspectives de la vie économique de l'Ukraine. Tout ce que nous avons dit ci-dessus ne prétend pas violer la question. Celle-ci n'est pas qu'en point de départ, pour attirer l'attention des meilleurs experts sur le rôle et l'importance de l'Ukraine, envisagée dans ses limites ethnographiques, pour l'Europe Occidentale.

Le Chœur Ukrainien en Angleterre

Sous ce titre, le *Birmingham Guardian* écrit : « Le premier concert du Chœur Ukrainien, donné hier soir au Queen's Hall » montre que l'esthétique ardoise dont est fait preuve les critiques belges et français sur ces chanteurs n'est seulement exagérée, vu leur inégalité. Leur performance ne peut être décrite que comme le point le plus élevé qu'au jamais atteint la technique chorale. Et du fait que ces chanteurs sont faits pour la chanson de leur intelligence, mais aussi de la qualité de leur voix, les tons qui se succèdent sont toujours libres de cette rigidité qui se traduit dans les représentations des choeurs. L'intonation même paraît plus pure que celles des autres choeurs que j'ai pu entendre, n'importe quelles que j'aient été. Si M. Lloyd George veut concilier la paix avec les Soviétiques, il ne fera pas à sa convenance que l'Ukraine n'est pas un pays de sens et d'esprit moscovites.

La Métropole, d'Anvers, sous la signature H. de Harry, l'oublie avec force :

Sous le rapport de la civilisation, il ne peut être mis sur le même pied que les Russes. Depuis l'introduction des Juifs en Pologne et dans les vases prévus qui ferment l'Ukraine, de nombreux villages furent fondés et, petit à petit, la civilisation latine pénétra dans les moindres recoins du pays, se développant sous la domination polonoise, et opposant à la civilisation russe, au byzantin, un respect formidable, que les révoltes, l'oppression, la colonisation russe, et les deportations en masse, ne parvirent pas à faire disparaître.

Et l'autre exprime ensuite les recommandations téléphoniques :

Quand la grande guerre éclata, les Ukrainiens étaient sûrs pour l'émancipation. Ils restèrent fidèles à leur devoir de soldat jusqu'au bout.

5 millions d'habitants. En revendant son indépendance, il ne prétend pas s'affranchir de la part qui lui incombe dans les dettes de la Russie et déclare qu'il en prendra au moins 50 p. r. sur sa charge. (Très bien ! très bien ! sur les mélodies baltes.)

Je ne vois donc pas pourquoi nous ne tendrions pas la main à ceux qui sont disposés à venir à nous.

Ces renseignements m'ont été confirmés par un officier qui a combattu les Ukrainiens. A un moment, en effet, par erreur, on a lancé contre les hommes ukrainiens, qu'on connaît bolchevistes, des troupes françaises. Au bout de quelques jours, on s'est heureusement aperçue que ce n'étaient pas des bolchevistes que nos troupes avaient en face d'elles, mais des paysans qui essayaient de défendre leur pays. Un armistice a été conclu; on a fédérés et la meilleure confraternité d'armes s'est bien vite établie entre les soldats ukrainiens et les officiers français, dont un certain nombre ont songé même à s'engager dans les troupes ukrainiennes.

Il y a donc beaucoup à faire dans ces pays, et sans prêter l'oreille aux calomnies qu'en repoussent les visages illuminés et les mains se tendre. On était heureux de fraterniser avec un Français, et on pouvait lui montrer sur les murs, à côté des images religieuses, des icônes, ce même portrait de Napoléon I^e, que nous détestions. M. Maurice Barès, vous diriez tout à l'heure où va place dans tous les foyers des pays rhénans.

Ces paysans furent volontiers leurs regards vers la France lointaine et vous comprenez l'émotion du bon patriote qui me donnait ces informations, lorsqu'il pensait dans les petites maisons paysannes de l'Ukraine et qu'il voyait les visages illuminés et les mains se tendre. (Applaudissements à droite et au centre.)

Il n'y a pas de temps à perdre; la situation actuelle est grave. Il est urgent de nous défendre contre les idées malveillantes et les agressions perpétuées des hommes qui appellent de leurs voix et préparent la révolution mondiale. Par cette défense, c'est la France que nous voulons protéger, c'est l'intérêt national que nous voulons sauver. Encore une fois, il faut agir sans tarder, car il y a de la mort, de l'indépendance et peut-être même un jour de la vie de la France. (Applaudissements à droite, au centre et sur divers bancs à gauche.)

D'ailleurs, ce pays est riche. Les écrivains y abondent, l'industrie sucrière y est largement développée. Il compte près de

Ce que disent les Journaux

M. Gasparian, dans les *Debats*, voudrait voir le fil bulgare se recomposer.

Or, il fait que les hommes représentant la Russie antisoviétique s'entendent avec la Bulgarie et la Finlande, dont ils acceptent l'indépendance, ainsi qu'avec l'Ukraine, la Lettonie, la Lituanie, les Biélorusses-Ukrainiens et les allemands du Caucase qui aspirent soit à l'indépendance, soit à une autonomie spéciale. Ces accords n'ont pas besoin d'être dévoilés; ils se nouent d'abord dans les circonstances actuelles. Il suffit de faire pour faire la révolution contre le bolchevisme et que la forme soit des patriotes russes aussi alliés, la faculté de jouir de leurs droits en toute sécurité ne puisse être mise en doute. A cet effet la garantie des possessions russes seraient essentielles. C'est pourquoi nous avons proposé que les négociations soient soumises aux deux directions. Nous nous disons que nous avons raison. Mais pour cela, il est nécessaire que la France et l'Angleterre suivent indépendamment certaines idées directrices. Ils passent chaque semaine pour les bolchevistes et en leur faveur risquent le lendemain, elles préparent de nouveaux décrets. Depuis l'Ukraine, suivant l'exemple de M. Lloyd George, est sur le point de s'entendre avec l'Ukraine et la Finlande. Il n'y a pas instant à perdre pour réussir d'une victoire coup de barre le peuple allié dans la lutte contre la horde et l'asphalte.

Le peuple ukrainien a été dans un état de guerre où la révolution ayant recouvert l'ancien régime, il se virent entraînés aux prises avec les difficultés sans nombrer, qui surviennent pour un peuple qui, depuis trois mois, n'a pas été maître de ses destinées; leur pays a été dévasté par les soldats et les paysans qui étaient raffinés au régime des Soviets; d'autre part, le bolchevisme a dévasté ce qui constitue le patrimoine national, les richesses archéologiques et les monuments de leurs villes, surtout de Kiev. Aujourd'hui, les Ukrainiens ne voient l'avenir du pays que dans une vision claire avec la Pologne, le plus évident étant que l'Asie russe et le plus honnête qui passe l'Asie dans ce sens contre la horde et l'asphalte.

— Vous avez donc confiance dans l'avenir de l'Ukraine?

— Une foi absolue, profonde. L'Ukraine sortira de l'Asie. C'est un pays tout différent de la grande Russie, composé, elle, de 10 nations. En Ukraine, les partis politiques sont formés de paysans et d'aliénés. Ceux-ci sortent des peuples directement. Nous n'avons pas de classe supérieure. Nous avons bien de grands propriétaires fonciers, mais ce sont des familles en Pologne. Ce qui importe de constater, c'est qu'il n'y a pas de malades mentaux entre nos populations et différentes. D'où pour nous l'importance de notre programme politique et économique, c'est le fait que nous sommes un peuple entier. Notre politique est claire.

Après l'appel lancé par l'Entente aux nouveaux Etats indépendants et après les élections territoriales accordées à la Pologne vers l'Est, cette reconnaissance constitue un coup direct porté à l'Asie, jusqu'à très près, en faveur à Londres et à Paris, d'une restauration de la Grande-Bretagne. Elle suscite, au contraire, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans la voie du démantèlement et de la création, entre la Roumanie et l'Ukraine, d'une sorte de Confédération des alliés, qui, peu à peu, s'étendrait de la Biélorussie à l'Asie. Les extrémistes de l'Asie, en effet, en disent mal des bolchevistes. Elle crée, enfin, une étape de plus dans